

Et il me déroula cette suite d'exemples :

“ Nous portions nos portions. Les portions, les portions-nous ? Les poules du couvent couvent. Mes fils ont cassé mes fils. Il est de l'est. Je vis ces vis. Cet homme est fier, peut-on s'y fier ? Nous éditions de belles éditions. Nous relations ces relations intéressantes. Nous acceptions ces diverses acceptions de mots. Nous inspections les inspections elles-mêmes. Nous exceptions ces exceptions. Je suis content qu'ils content cette histoire. Il convient qu'ils convient leurs amis. Ils ont un caractère violent ; ils violent leurs promesses. Ces dames se parent de fleurs pour leur parent. Ils expédient leurs lettres, c'est d'un bon expédient. Nos intentions sont que nous intentions ce procès. Ils négligent leurs devoirs, je suis moins négligent. Nous objections beaucoup de choses contre vos objections. Ils résident à Paris chez le résident d'une cour étrangère. Ces cuisiniers excellent à faire ce plat excellent. Les poissons affluent à un affluent de la rivière, etc., etc. ”

Géographie.

LA CAPITALE DE LA CHINE.

I

Pékin comprend deux villes distinctes : la ville qui contient le palais impérial et tous les édifices publics ; la ville chinoise qui est habitée par les Chinois, et qui concentre toutes les affaires commerciales.

En principe, les deux populations devaient rester dans leurs cantonnements et ne pas pénétrer l'une chez l'autre. Cette prohibition est aujourd'hui lettre morte.

Toute la différence extérieure entre les deux cités consiste seulement en ce que les murailles de la ville tartare sont plus élevées que celle de la cité chinoise.

Le temple du Ciel et celui de l'agriculture, près desquels se trouve le champ que l'empereur doit, chaque année, cultiver un instant avec une charrue d'or, sont dans la ville chinoise.

Le parc du temple du Ciel est le plus beau de Pékin, tant par sa grandeur que par la beauté des arbres et l'étendue des bâtiments.

Ceux-ci, il est vrai, ne sont que des murs de bois, mais du bois découpé comme une dentelle. On voit au travers tout ce qui se passe à l'intérieur, lequel est orné de peintures rouges, blanches, vertes, dorées, argentées, représentant des fleurs, des fruits, des animaux fantastiques, parmi lesquels le

dragon aux cinq griffes, Non loin se trouvent les écuries tout en marbre, où l'on conserve les animaux destinés au sacrifice.

* * *

Le palais d'été qui servait autrefois de résidence aux empereurs, mérite plus qu'une mention banale.

Avant que ce palais ne fût détruit par l'armée anglo-française en 1860, c'était un des plus merveilleux monuments que l'on pût voir.

Il y avait dans le parc de ce palais une série de constructions fort belles, aménagées suivant l'usage pour lequel on les avait élevées : divers temples et des chalets de repos entourés d'arbres, de fleurs, de verdure, de bassins avec jet d'eau, de grottes artificielles.

L'habitation impériale n'occupe aujourd'hui qu'une partie de l'immense palais, dans la construction duquel les souverains de la Chine ont dû enfouir des sommes énormes.

Du haut des murailles de Pékin, on peut se faire assez facilement une idée du plan des bâtiments qui composent le palais impérial.

C'est une suite de grandes cours carrées ayant sur chacune de leurs faces un pavillon détaché de son voisin. Quelques toits de pagodes ronds ou en forme de parapluie ou de turban détruisent la monotonie de ces grandes lignes chargées de toiles vernissées d'une couleur jaune orange.

Le jaune est la couleur impériale et tout ce qui sert au souverain est de cette nuance, même ses vêtements et sa vaisselle.

Tous ses bâtiments sont entourés de jardins et de parcs.

En allant de Pékin au palais d'été, on rencontre le temple où est placée la cloche gigantesque, dont les vibrations sont réputées être en quelque sorte la voix de l'empereur et qui annoncent les cérémonies impériales. Elle est couverte d'inscriptions et mesure près de vingt-cinq pieds de haut.

Un peu plus loin, se trouve la nécropole réservée à la dynastie des Ming. Treize empereurs reposent actuellement dans cette nécropole.

Puisque nous parlons du tombeau des souverains chinois, on nous permettra de rappeler l'usage assez singulier qui existe en Chine, à ce sujet ; la famille régnante